

## Lettre aux lecteurs

La lettre ci-dessous rédigée par Gabriella Bianchi Micheli, psychothérapeute et psychologue clinique FSP, est jointe au livre:

Chère lectrice, cher lecteur,

Même entre adultes, il n'est pas facile de parler de sa propre maladie. Mais il est beaucoup plus douloureux de se voir confronté à des questions comme: « Comment le dire à mon enfant? Comment gérer ses émotions? Comment confronter avec lui la maladie? » Cette tâche représente probablement un grand défi pour tous les parents. En tant qu'adulte on a peur de blesser la jeune personne et de ne pas trouver les mots qu'il faut pour la consoler. Surtout à un moment où l'on est soi-même extrêmement vulnérable en raison du diagnostic reçu. L'on s'efforce de protéger l'enfant et l'on court le risque ce faisant de chercher des échappatoires comme le silence ou les pieux mensonges, qui isolent toutefois le jeune être. Tout cela peut empêcher une gestion positive, un échange et un soutien mutuels, ce qui serait pourtant d'une si grande importance justement au cours de cette phase difficile.

Le récit « L'année du tournesol pâle » peut s'avérer un instrument utile, surtout pour les adultes, les parents, les enseignants, les éducateurs et tout le personnel du domaine médical et social, lorsqu'il s'agit de se pencher sur la thématique de la manière dont les parents peuvent communiquer un diagnostic de tumeur à leurs propres enfants. Le récit contient des idées, des suggestions, des questions et des réponses survenues dans le cours de discussions animées au sein du groupe de travail. Ce groupe se compose de jeunes femmes atteintes d'un cancer du sein et qui ont elles-mêmes été confrontées à la tâche difficile de le communiquer à leurs enfants.

Un ouvrage tel que « L'année du tournesol pâle » ne saurait et ne doit pas remplacer le dialogue avec ses propres enfants. Les thèmes traités dans le récit, tels que les angoisses, le malaise, le besoin d'espoir, le dialogue, la peur de rester seul, la peur de la contamination et les sentiments de culpabilité peuvent toutefois servir aux parents d'incitation à aborder le thème de la maladie avec leurs enfants. Dans une phase ultérieure, l'ouvrage peut aider les jeunes personnes à approfondir le sujet, en le lisant peut-être avec leurs parents. Mais je déconseille instamment de laisser traîner cet ouvrage comme par hasard à portée de l'enfant, dans l'espoir qu'il le lise et le comprenne de lui-même. Laissé seul avec une information de cette envergure, sans la consolation d'adultes et sans pouvoir communiquer avec eux à ce sujet, il sera extrêmement difficile pour un enfant de reconnaître la véritable étendue du problème, de l'identifier, de l'assimiler, de l'accepter de l'aborder conjointement avec sa famille.

Il ne me reste plus qu'à souhaiter aux lecteurs jeunes et adultes une lecture stimulante et à espérer que ce récit pourra aider à « briser la glace », d'abord parmi les adultes entre eux et puis lors du dialogue avec leurs propres enfants.

Lugano, mai 2010